

**Zeitschrift:** Boissiera : mémoires de botanique systématique  
**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève  
**Band:** 47 (1993)

**Artikel:** Le brassage planétaire et l'ajardin  
**Autor:** Clément, Gilles  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-895447>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

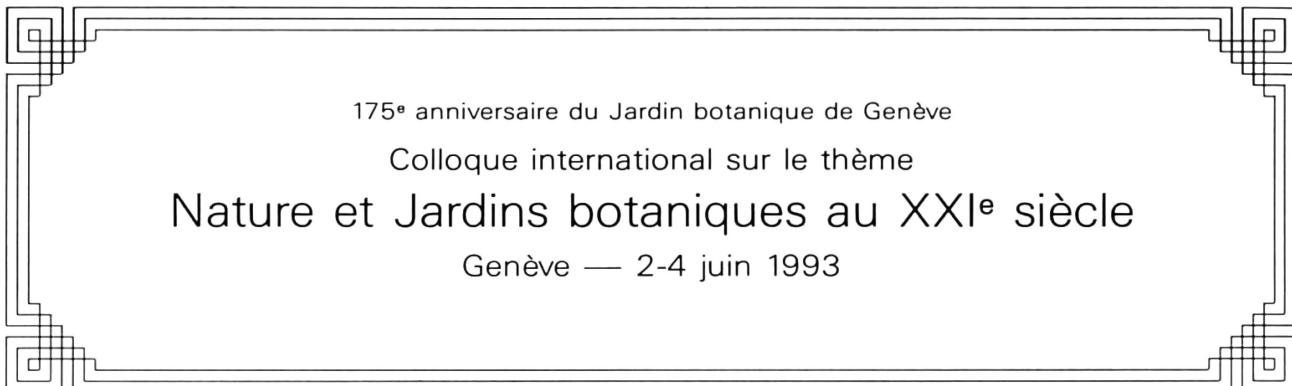
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Le brassage planétaire et le jardin

Gilles CLÉMENT

Ecole nationale supérieure du paysage, Versailles  
 Bureau ACANTHE, 213, Rue du Faubourg-Saint-Antoine, F-75011 Paris, France

### RÉSUMÉ

CLÉMENT, G. (1993). Le brassage planétaire et le jardin.  
 Comptes-rendus du colloque "Nature et Jardins botaniques au XXI<sup>e</sup> siècle", Genève, 2-4 juin 1993.  
*Boissiera* 47: 166-167.

Aujourd'hui le monde vivant est l'objet d'une surveillance particulière. Toutes les menaces qui pèsent sur la biosphère modifient notre regard sur la planète et ses habitants. Jusqu'à présent, le recensement des espèces (il s'achève globalement à notre siècle) a permis de cerner la diversité spécifique et de mesurer par hypothèse le potentiel d'invention qui en découle.

Cependant, le monde vivant ainsi inventorié, bien compris dans sa richesse, nous est toujours présenté au travers d'un équilibre délicat sur lequel il semble que nous n'ayons jamais prise: celui d'une série indigène hautement vulnérable. Par cet angle de vue, le vernaculaire ayant pour ennemi toute forme d'exotisme, il est vrai que "l'environnement" se délite, perd dans sa construction même le sens fondateur d'une écologie radicale où tous les maillons de la chaîne suivent une lignée pure.

Cette écologie en lambeaux figure sur les cartes comme une série de minuscules points, réserves de nature muséifiée. Elle ne correspond plus à une réalité de site humanisé; or la planète aujourd'hui ne peut plus être regardée sans l'homme, sans ses villes et ses dérives.

Observé sous un autre angle, celui du brassage planétaire, le monde vivant propose un scénario de conquête et non de repli, oblige à réviser notre jugement sur ce qui a lieu d'être là et ce qui ne devrait pas s'y trouver, relativise nos classifications et nous entraîne presque "naturellement" à envisager un autre mode d'approche basé sur compatibilités et incompatibilités de vie. Ces termes sous-tendent le concept de biome à partir duquel il nous paraît que le jardin doit aujourd'hui développer un contenu.

En tant que paysagiste mais aussi jardinier et voyageur, je proposerai une réflexion sur le paysage de demain où, selon toute vraisemblance, le local et le planétaire vont constamment s'associer pour édifier, avec ou sans nous, les nouvelles identités du paysage.

#### ABSTRACT

CLÉMENT, G. (1993). Planetary mixing and garden.

Comptes-rendus du colloque “Nature et Jardins botaniques au XXI<sup>e</sup> siècle”, Genève, 2-4 juin 1993.  
*Boissiera* 47: 166-167.

Today the living world is the object of a particular scrutiny. All threats upon the biosphere modify the way we look at the planet and its inhabitants.

Until now, the recording of species (it is being completed globally in our century) has allowed us to grasp the specific diversity and to measure by hypothesis the potential for invention that results from it.

However, the living world thus inventoried, its richness well understood, is always presented to us through a delicate balance, upon which it seems we can never have any hold : that of a highly vulnerable indigenous series. Under this angle, what is vernacular is enemy to any form of exotics. Assuredly, the environment exfoliates, loses in its construction even the founding meaning of a radical ecology where all the links of the chain follow a pure line.

This ecology in pieces is shown on the maps as a series of tiny points, natural reserves looking like museums. It does not correspond any longer to the reality of a human site. Yet, today the planet cannot be looked at without man, without its cities and its drifting away.

Observed under another angle, that of planetary mixing, the living world proposes a scenario of conquest and not of withdrawal. This forces us to revise our judgement as to what should be here and what should not, make our classifications relative, almost pulls us “naturally” to consider another approach based on compatibility and incompatibility of life. These terms are underlying the concept of biomes, from which it appears to us the garden today must develop a content.

As a landscaper, but also gardener and traveller, I will propose thought on the landscape of tomorrow, where in all likelihood what is local and planetary are going to associate with or without us to build the new identities of the landscape.